

FINANCES

On remarque une grande irrégularité dans les prix des consolidés anglais, qui ont décliné de 107 3/16 à 106 13/16.

\* \* \*

Les clearings des deux dernières semaines, comparés à ceux de 1894 à pareille date, indiquent le mouvement des affaires. Voici les chiffres :

	1895, 25 juillet,	1895, 18 juillet,	1894, 26 juillet,
Montréal	\$11,142,288	\$11,922,366	\$15,028,441
Toronto	5,467,115	5,008,331	4,851,884
Halifax	1,228,500	1,250,625	1,129,687
Winnipeg	908,771	926,617	892,033
Hamilton	580,816	665,200	542,956
Total	\$19,427,779	\$22,773,142	\$32,445,006

Quand nous aurons un clearing house à Québec, nous aurons, nous aussi, notre baromètre des affaires.

\* \* \*

La Presse de Montréal donne des nouvelles rassurantes sur le compte de la Banque du Peuple. Nous lui empruntons quelques paragraphes :

« Les rentrées se font d'une manière très satisfaisante, mais il est impossible d'en donner exactement le chiffre, avant le premier rapport conjoint des comptables-aviseurs et des directeurs. Ce rapport sera probablement prêt d'ici à trois semaines.

— Les déposants qui ont des billets à rencontrer à la Banque du Peuple sont provisoirement débités dans leurs livrets du montant total ou partiel de leurs échéances suivant les arrangements qu'ils peuvent prendre avec la Banque. Le règlement final se fera lors du remboursement des dépôts.

La banque a, dit-on, remboursé \$300,000 de sa circulation et retire tous les jours ses billets.

Les banques ont volontairement abandonné l'intérêt de 6 p. c. que la loi leur accordait sur les billets de la Banque du Peuple.

Pour pousser à la panique et pour contredire La Presse disant que les ventes des parts de la Banque du Peuple étaient fétives, un journal affirmait qu'un négociant important de Québec avait vendu ses parts à 10. Or, samedi on aurait pu vendre à 17 à Montréal; le gros marchand de Québec a eu tort de se presser et de ne pas venir se renseigner à Montréal, il aurait gagné son voyage. »

— : o o o : —

LA LUMIERE DE L'AVENIR

On vient de découvrir de nouveaux gisements de pétrole au Pérou. Quoi qu'il en soit de ces nouvelles ressources, il faut s'attendre à voir, peut-être avant peu, le rendement des brûleurs à pétrole, ainsi que la qualité de la lumière, devenir comparables à ceux des appareils à gaz actuels. Ce jour-là, comme l'énergie revient avec le pétrole trois ou quatre fois moins cher qu'avec le gaz à 0 fr. 30 le mètre cube (environ 20c le pied cube), l'éclairage électrique aura reçu une terrible atteinte à laquelle ne restera pas insensible, du reste, l'éclairage au gaz; ce jour-là, si l'électricité veut substituer en tant que source d'éclairage, il lui faudra mettre en jeu toutes ses ressources

Or, à moins que les expériences de Tesla sur la transformation directe presque intégrale de l'énergie électrique en énergie lumineuse ne soient alors entrées dans la pratique industrielle, à moins encore que le rendement des lampes à incandescence ne soit modifié en même temps que leur durée, on ne peut guère concevoir qu'un mode d'action suffisamment efficace de l'énergie électrique, celui de l'éclairage par arc, mais l'éclairage par arc modifié et rendu applicable aux divers besoins de la pratique. L'avenir de l'éclairage électrique, sans contrôle possible, est en effet dans l'usage des lampes à arc à faible intensité.

Il est intéressant de rapprocher de ces faits une étude comparative qu'a faite le docteur Strache sur les prix de revient des divers systèmes d'éclairage en usage à Vienne : gaz de houille, gaz d'huile, gaz d'eau et d'électricité. Du tableau dressé par lui, on tire cette conclusion que l'éclairage électrique est le meilleur marché, et que de tous les systèmes d'éclairage au gaz, le plus économique est celui basé sur l'emploi du gaz d'eau, obtenu en faisant passer un courant de vapeur d'eau sur une masse de charbon portée à l'incandescence. Ce gaz est formé d'un mélange en proportions variables d'oxyde de carbone et d'hydrogène. Comme son pouvoir éclairant est très faible, il est nécessaire de l'employer à porter à l'incandescence des substances métalliques dont les plus employées sont les bees Fahnehjelm et Auer. C'est ce dernier qui les donne meilleurs résultats.

Après le gaz d'eau, celui qui donne les résultats les plus économiques est le gaz de houille brûlé avec un bec Auer. Le prix de \$1,000 bougies, dans ces conditions, est 2 1/2 fois moindre qu'avec le bec ordinaire. Les mêmes rapports ont été observés dans la combustion du gaz d'huile qui coûte d'ailleurs plus cher que les autres systèmes.

La lutte entre le gaz et l'électricité n'est donc pas près de s'éteindre si l'on peut s'exprimer ainsi, et l'on doit en somme s'en réjouir puisque les progrès réalisés de part et d'autre amènent sans cesse ou un peu plus de bien-être ou une économie nouvelle pour le consommateur.

Et cependant, fait observer la Revue générale des sciences pures et appliquées, nos diverses sources actuelles de lumière ont un rendement déplorable. Ce rendement, qui n'est autre chose que le rapport de l'énergie lumineuse à l'énergie calorifique totale reste en général, extrêmement faible : 2 à 3 0/0 avec l'arc électrique, 1 0/0 avec le gaz, moins encore avec la bougie, qui donnerait un millier d'heures de bon éclairage si toute l'énergie disponible était dépensée en lumière. MM. Langley et Véry ont découvert une source lumineuse bien autrement économique, le *Pyrophorus noctilucus*, sorte de ver luisant dont le rendement est de 100 %. Cependant, il est peu probable que nous nous éclairions jamais avec des vers luisants, malgré la perfection merveilleuse de leur appareil éclairant. Mais le jour n'est pas loin, peut-être, où la lumière obtenue par phosphorescence dans un champ électrostatique, remplacera avantageusement ces lampes à incandescence, dont la gracilité brillante trahit l'origine et dont le rendement est vraiment misérable.

CHANGEMENTS DE CANIERS

Quelque temps avant la prorogation, la Chambre des Communes a changé le droit sur le lait et le café concentrés et les autres préparations similaires de 35 à 30cets par cent, ad valorem.

Les articles suivants ont été ajoutés à la Colonne A par voie d'amendement : Saumon frais 1/2c. par livre pourvu qu'il soit importé en franchise sur proclamation du gouverneur général en conseil s'il appert que cet article peut être importé aux États-Unis du Canada, sans droits; le bois dressé ou préparé, 25 par cent ad valorem aux mêmes conditions ci-haut mentionnées.

— : o o o : —

NOTES SPÉCIALES

Nous appelons l'attention des marchands sur l'offre toute spéciale de la maison Jos. Amyot & Frère dans une autre colonne : Un assortiment énorme d'ustensiles en fer émaillé (agate) qui vient d'arriver de Belgique, à vendre à 50 p. c. d'escompte.

— M. E. T. Nesbitt vient d'établir un moulin à son chantier, coin des rues St-Roch et de la Reine, pour appareiller le bois, embouveter, déligner, faire des moulures etc. MM. les marchands de bois, menuisiers entrepreneurs et autres sont priés de prendre note de ce fait. Voir l'annonce dans une autre colonne.

— Les marchands sont priés d'étudier la liste de produits qu'annonce la maison J. E. Livernois à la page 19.

— : o o o : —

RETAILLES & COUPONS

Le *Railway, Bus & Boat Guide*, publié par notre confrère M. Frank Carrel, du *Daily Telegraph*, a sa place marquée dans la poche de chacun de nos concitoyens. Ils auront ainsi sous la main une multitude d'informations dont le besoin se fait sentir à tout instant. Pour les voyageurs surtout, c'est un article essentiel.

Il est tout probable, dit le président d'une grande maison de Montréal, que les prix de l'huile de lin et des peintures liquides vont hausser d'ici à quelques jours. Il n'y a presque plus d'huile de graine de lin à Montréal.

On s'attend aussi à une hausse dans le prix de l'huile de foie de morue. Les stocks actuels, à Montréal, ne sont pas considérables.

Téléphone 127

JOHN I. LA ROCHE

PHARMACIEN  
IMPORTATEUR

— DE —

Produits Chimiques  
Anglais et Etrangers

723, RUE ST-VALLIER